

## CAPEB Rhône

# LE CHALLENGE DU BOIS EN TOUTE LIBERTÉ

La 10<sup>e</sup> édition du Challenge du bois, soutenu cette année encore par la CAPEB, a réuni plus de 100 participants. André Charignon, président de l'Union de métiers Charpente Menuiserie Agencement, revient sur les enjeux de cet événement fédérateur.

### Quand et comment ce challenge est-il né ?

Le challenge a été créé en 1992 avec l'ambition de rapprocher les professionnels des écoles. C'était une demande des artisans, qui ressentaient déjà ce besoin. Le premier challenge a réuni plus de 520 élèves, qui devaient réaliser chacun une branche d'1 mètre. La profession fournissait une petite clavette, qui permettait de réunir ces mètres. Les participants avaient une libre expression sur 90 centimètres et les deux morceaux de 5 centimètres restants étaient réservés à l'assemblage.

Dès cette 1<sup>re</sup> édition, nous avons constaté une très grande créativité de la part des participants. Le rendu final a donné lieu à une manifestation impressionnante, puisque les 520 participants et leur projet ont été regroupés sur la place Carnot. Il y avait donc 520 branches d'1 mètre exposées sur ce site au cœur de la Presqu'île.

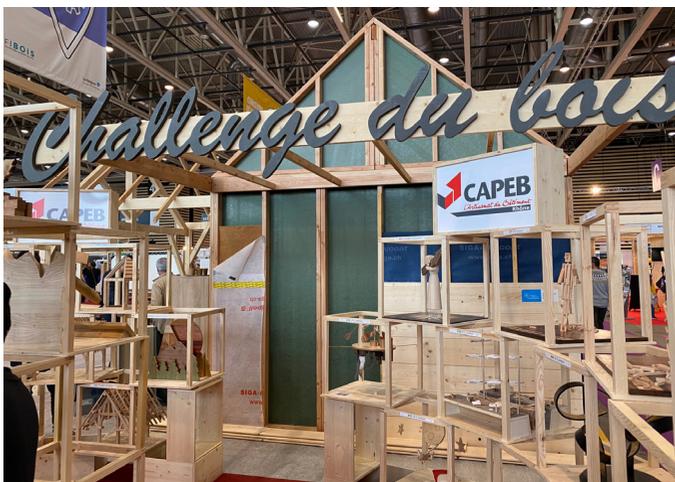
### Qu'est-ce qui a motivé l'organisation de ce challenge ?

Les initiateurs du projet avaient pour ambition de faire participer les écoles et les gens du bois, puisque les professionnels ont également participé. Le succès a été tel que l'expérience a été renouvelée deux ans plus tard avec, cette fois, le domino pour thématique. Le rendu final de cette 2<sup>e</sup> édition a été organisé place Maréchal Lyautey.

Nous fonctionnons sur un rythme biennal, mais il y a eu des périodes d'interruption importantes. Nous avons repris ce rythme depuis 2014.

### Avec combien d'établissements et de participants fédérés chaque année ?

Cela dépend des éditions mais, en moyenne, nous avons une dizaine d'écoles et 150 élèves qui



sont engagés dans ce challenge. Cette année, nous avons réuni neuf établissements, ce qui démontre l'intérêt que portent les établissements d'enseignement professionnel à cet événement, puisque l'Académie de Lyon rassemble treize établissements tournés vers les métiers du bois. Nous avons recensé une centaine d'œuvres en 2020, donc un peu moins que lors des éditions précédentes. Il y a deux raisons principales à cette petite baisse de la participation. Premièrement, certains participants se sont regroupés pour réaliser une œuvre commune. Deuxièmement, l'organisation des Worldskills 2023 à Lyon a donné lieu, cette année, à un concours européen des charpentiers du bois et les Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment (FCMB) de Lyon et d'Échirolles ont préféré se concentrer sur cet événement.

### Sur quelle thématique reposait cette édition 2020 ?

Nous avons donné aux participants un espace de créativité composé d'un plateau en bois de 50 x 50 centimètres, avec une ossature constituée de quatre piliers verticaux de 50 centimètres également, surmontée d'une petite ceinture

sont impliqués dans cette œuvre commune de douze espaces.

### Quel bilan tirez-vous de cette édition, mais aussi de cette démarche dans son ensemble ?

Je pars du principe que c'est une manifestation importante pour la filière et que nous devons absolument pérenniser ce challenge, même s'il est complexe à organiser. C'est en premier lieu un excellent outil pour nous rapprocher des écoles. Mais c'est aussi très intéressant pour les professeurs, qui peuvent souder leurs classes autour d'un projet commun. C'est enfin très valorisant pour les participants, qui créent une œuvre dans un esprit de compétition, ce qui est particulièrement motivant. Je crois que ce challenge leur permet de constater qu'ils vont entrer dans un métier créatif, où ils vont pouvoir s'épanouir par la qualité de leur travail. Et l'ouvrage qu'ils livreront sera, en quelque sorte, la première récompense qu'ils en retireront.



Un lauréat aux côtés d'André Charignon